

Bifurcations **New Directions**

Jacques Doyon

Numéro 66, supplément, mai 2005

Raymonde April, Bifurcations | New Directions : prix Borduas 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20314ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Doyon, J. (2005). Bifurcations / New Directions. *Ciel variable*, (66), 45–54.

Bifurcations | New Directions

Ce cahier de la revue *CV ciel variable*, publié en collaboration avec la Fondation J. Armand Bombardier, présente des extraits des séries photographiques *Inconsciences*, *Sentier national* et *Images seules* de Raymonde April. Ces œuvres ont été réalisées au moment où Raymonde April se voyait octroyer le prix Paul-Émile-Borduas 2003, la plus haute distinction décernée par le Gouvernement du Québec à un artiste des arts visuels. C'était une première pour une artiste œuvrant essentiellement dans le domaine de la photographie.

Depuis la fin des années 70, Raymonde April a développé une œuvre singulière qui a influencé toute une génération d'artistes. Dès ses débuts, elle a fondé une esthétique qui entremêle adroitement l'auto-biographie, la fiction et le documentaire et qui repose sur le regard qu'elle porte sur les gens et les lieux qui lui sont chers, ce dont témoigne la présence récurrente de l'autoportrait. En juxtaposant les instantanés, véritables ou feints, à des portraits aux poses plus étudiées, ses séries opèrent à la fois sur le plan de l'intime et de l'emblématique. Elles offrent au spectateur deux espaces complémentaires d'identification et de projection de soi : celui d'une résonance personnelle et affective et celui des modèles qui façonnent les représentations de soi et de l'individualité. Jouant l'un contre l'autre, ses séries plaident activement en faveur du surplus de sensibilité et de créativité que l'art peut apporter à la vie. En rendant palpable l'écoulement du temps et en magnifiant la proximité aux êtres et aux choses, son œuvre se propose comme une recherche des sensations et des moments perdus, des instants précieux et fugaces où l'ordinaire de la vie se teinte de poésie et de merveilleux. Ces dernières années, April avait aussi exploré le statut de l'image fixe en relation avec les supports de l'image en mouvement. Dans *Tout embrasser*, elle reconsidérerait ainsi un large corpus de photographies déroulé tel un album d'images ouvert à toutes les projections. Le résultat était remarquable de concision et de cohérence. Une vidéo subséquente, *L'eau renversée (Saint-Juste-du-lac)*, réalisée en collaboration avec d'autres artistes, entremêlait étroitement images fixes et images animées pour évoquer, de façon à la fois poétique mais aussi plus sociologique qu'à l'habitude, une région éloignée des centres urbains, avec sa temporalité et ses espaces propres.

On retrouve toujours ces enjeux au cœur du travail récent de Raymonde April, mais l'utilisation de la couleur, le passage à l'image numérique et l'exploration de la vidéo et du film leur donnent une nouvelle ampleur. Dans la série *Inconsciences* (2004), des images d'art et de culture (musée, peinture, sarcophage, fossile, monument, portrait d'artiste) sont ainsi convoquées de façon plus explicite qu'auparavant. Elles viennent inscrire la mémoire personnelle dans le temps long de la culture et donner une nouvelle amplitude à un espace et à un paysage, jusqu'ici surtout évoqués en relation avec un vécu personnel. Jean-Claude Rochefort propose ici une analyse détaillée des multiples dimensions de l'interaction avec le paysage que figurent les œuvres d'April. Enfin, l'intégration de la couleur dans ces séries récentes est aussi remarquable, notamment par les tons monochromes qui viennent densifier les connotations émotives de l'image. On verra donc dans ces œuvres une confirmation de la pertinence que Raymonde April soit la première artiste photographe à recevoir le prix Paul-Émile-Borduas.

Cette publication a été réalisée en collaboration avec la Fondation J. Armand Bombardier, lors d'une exposition des œuvres de Raymonde April tenue au Centre culturel Yvonne L. Bombardier, à Valcourt, du 19 octobre 2004 au 20 février 2005. L'exposition sera par la suite présentée par Manifestation internationale d'art de Québec, à la coopérative Méduse, du 22 juin au 14 août 2005, puis par le centre d'exposition de l'Université de Montréal, en mars 2006.

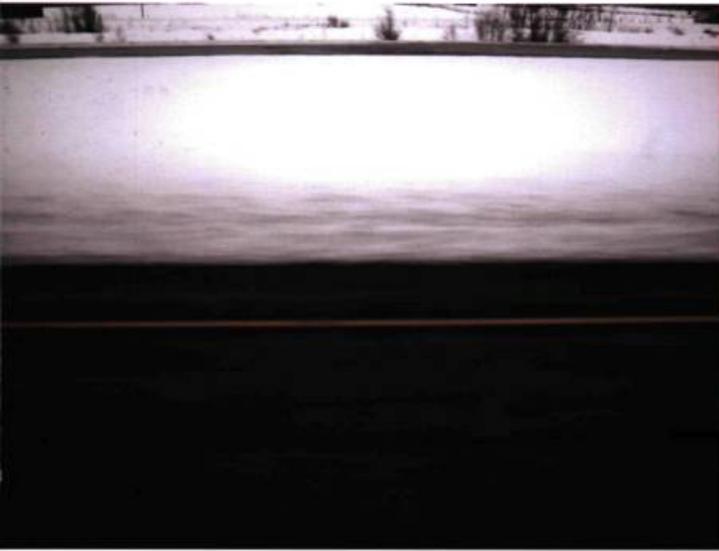
Jacques Doyon

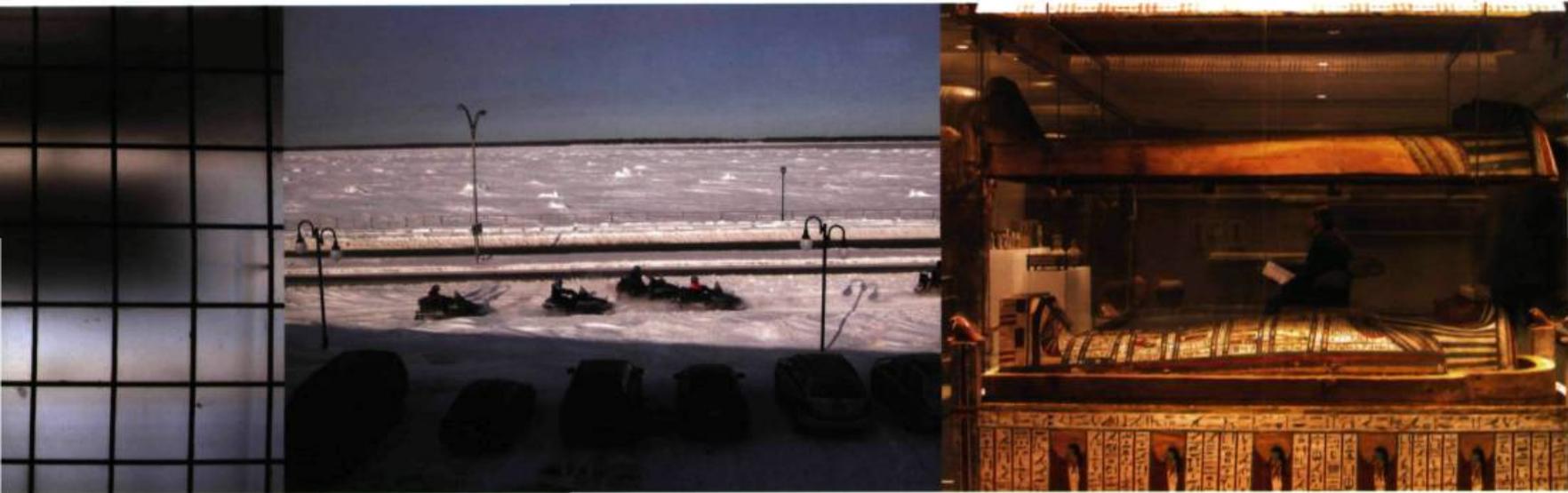
This special issue of *CV ciel variable*, published in collaboration with the Fondation J. Armand Bombardier, presents excerpts from Raymonde April's photographic series *Inconsciences*, *Sentier national*, and *Photos seules*. These works were produced at the time when April was awarded the Prix Paul-Émile Borduas 2003, the highest distinction given by the Government of Quebec to an artist in visual arts. This was the first time that an artist working essentially in the field of photography received the award.

Since the late 1970s, April has developed a unique body of work that has influenced an entire generation of artists. From the beginning, she formed an aesthetic that adroitly intermingles autobiography, fiction, and documentary and is based on her vision of people and places that are dear to her, as illustrated by the recurrent presence of the self-portrait. By juxtaposing snapshots, real or posed, against portraits with more studied poses, her series operate on both the intimate and the emblematic levels. They offer the viewer two complementary spaces of identification and projection of the self: that of a personal, emotional resonance and that of models that shape the representations of self and of individuality. Playing one off the other, April's series actively plead on behalf of the abundance of sensitivity and creativity that art may contribute to life. In rendering palpable the passage of time and magnifying proximity to beings and things, her body of work is proposed as a search for lost sensations and moments – precious, fleeting instants in which ordinary life is imbued with poetry and marvel. In recent years, April has also explored the status of the fixed image in relation to media for moving images. In *Tout embrasser*, she reconsidered a broad corpus of photographs unfolding as an album of images open to all projections. The result was remarkable for its conciseness and coherence. A subsequent video, *L'eau renversée (Saint-Juste-du-lac)*, produced in collaboration with other artists, tightly interwove still and moving images to evoke, in a way that is poetic but also more sociological than usual, a region distant from urban centres, with its own temporality and spaces.

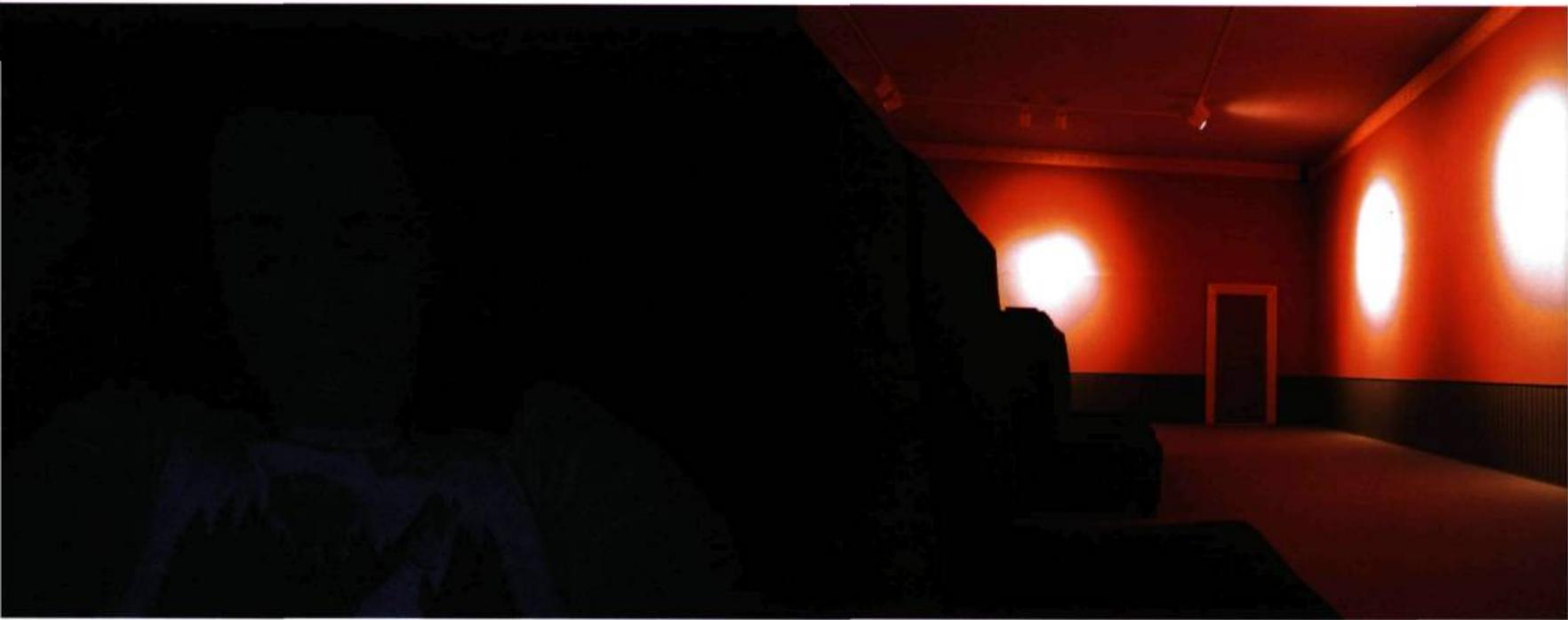
These issues are always found at the heart of April's recent work, but the use of colour, the transition to digital images, and exploration of video and film lend them a new scope. In the series *Inconsciences* (2004), images of art and culture (museum, painting, sarcophagus, fossil, monument, portrait of the artist) are summoned up more explicitly than previously. They thus inscribe personal memory within the long time span of culture and give a new amplitude to a space and a landscape that had been, up to now evoked mainly in relation to a personal experience. Jean-Claude Rochefort offers a detailed analysis of the many dimensions of interaction with the landscape that figure in April's works. Finally, the integration of colour into the recent series is also remarkable, notably the monochromatic tones that make the emotional connotations of the image even denser. Thus, we will see in these works a confirmation of the pertinence of April being the first photographic artist to receive the Prix Paul-Émile Borduas.

This publication was produced in collaboration with the Fondation J. Armand Bombardier, on the occasion of an exhibition of these works at the Centre culturel Yvonne L. Bombardier, in Valcourt, from 19 October 2004 to 20 February 2005. The exhibition will then be presented by Manifestation internationale d'art de Québec at the Méduse cooperative from 22 June to 14 August 2005 and by the Centre d'exposition de l'Université de Montréal in March 2006.



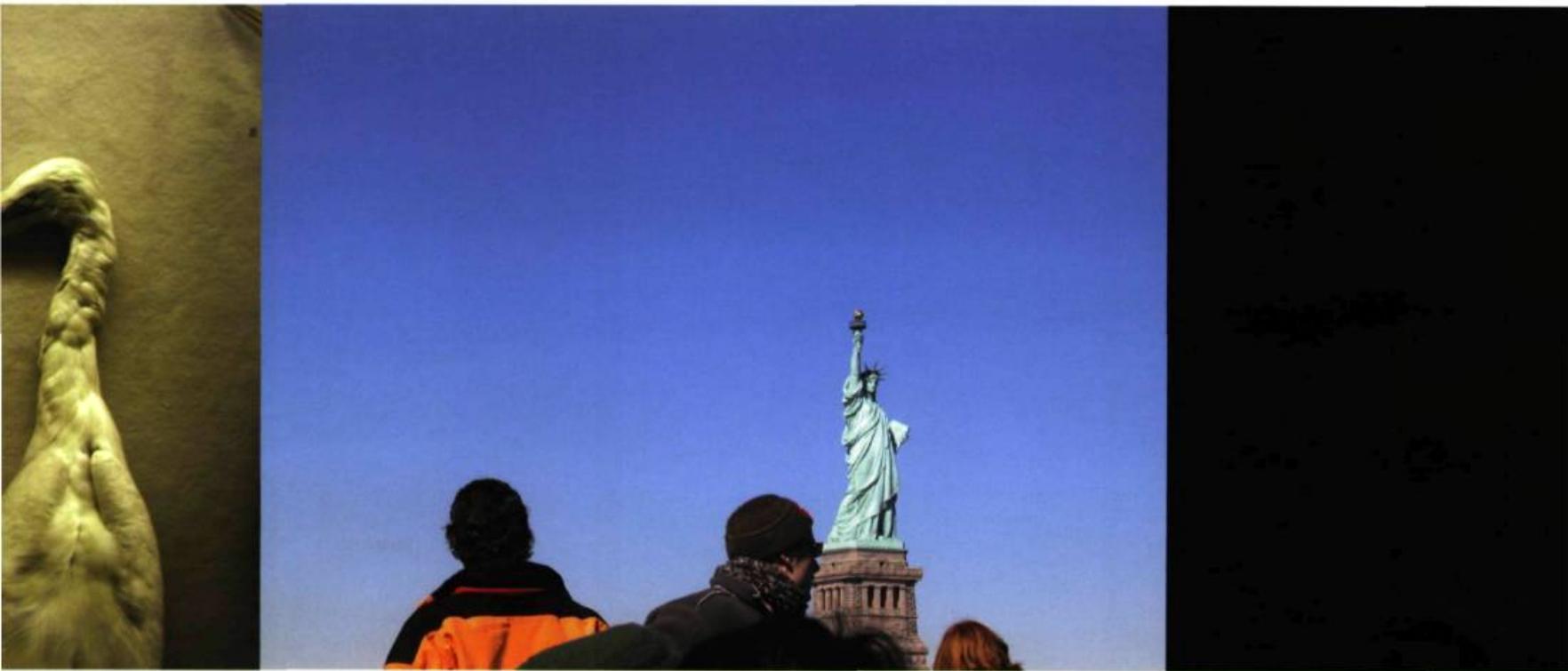


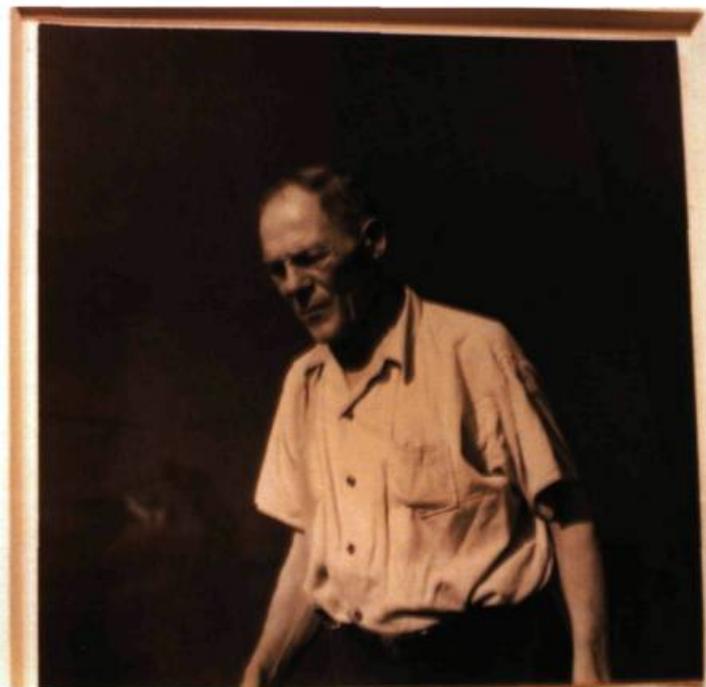
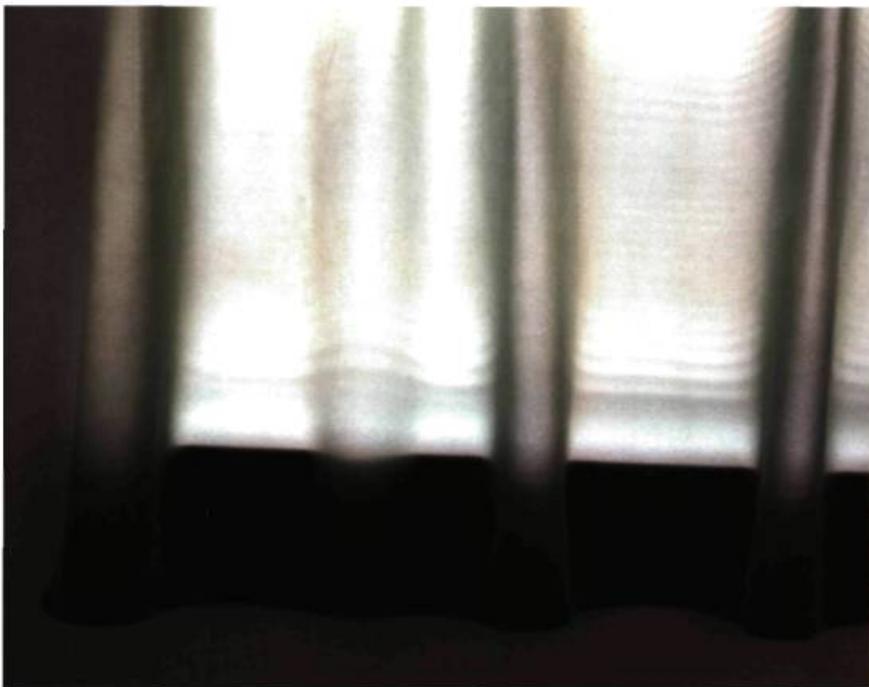
Inconsciences (momie), Inconsciences (paysage ovale)
91,5 x 316 cm, impression au jet d'encre, 2004



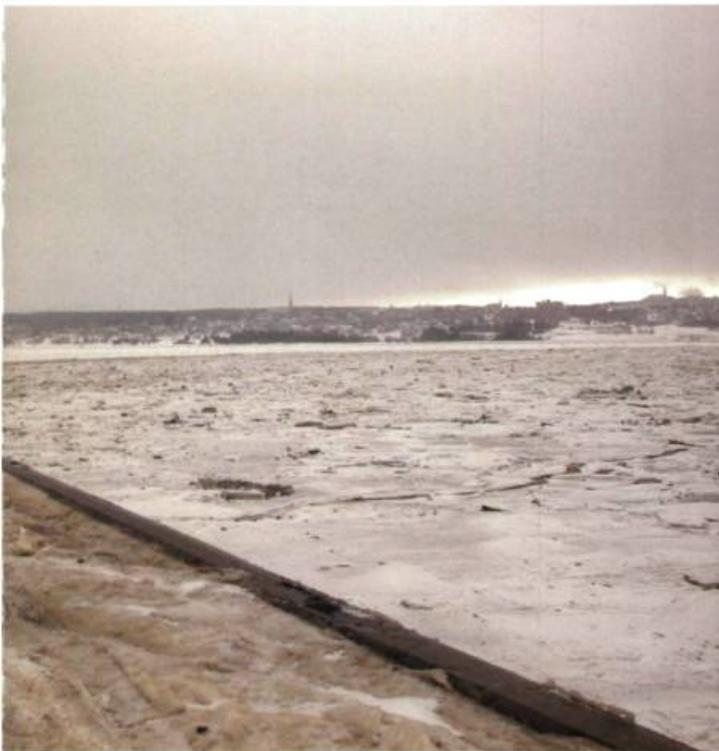




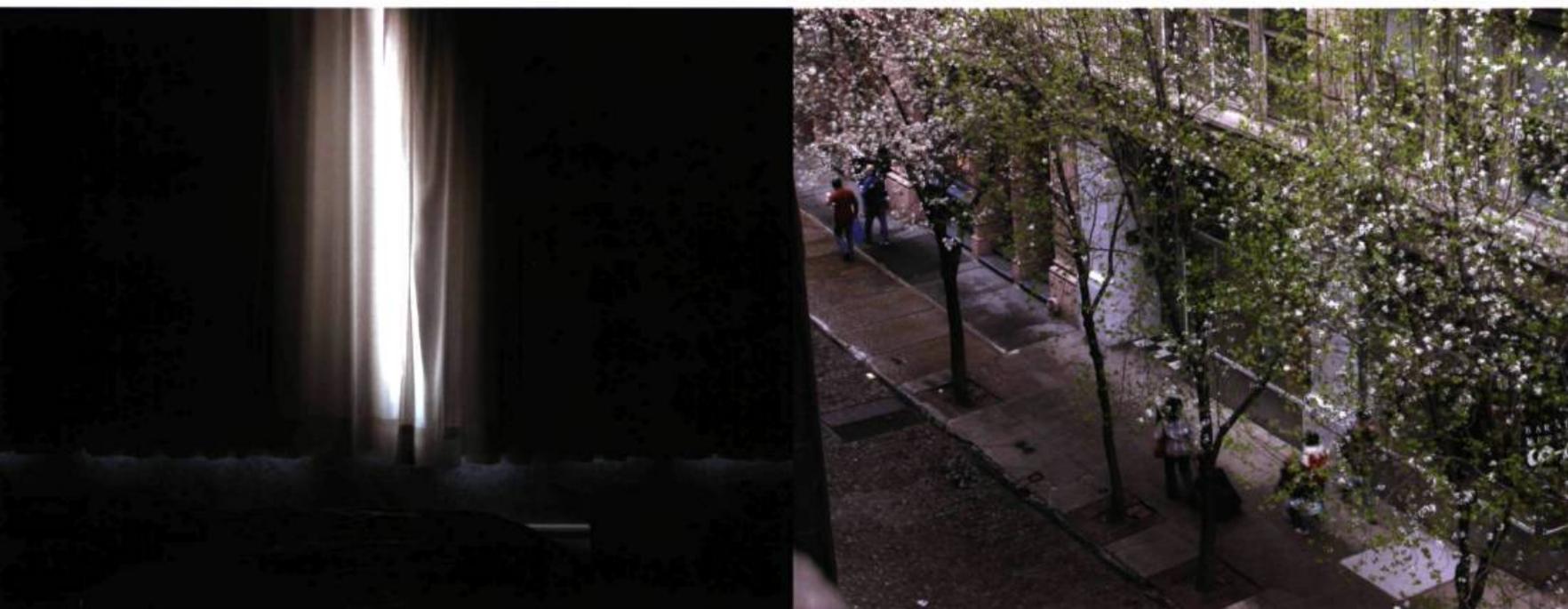




Inconsciences (Walker Evans), Inconsciences (loups)
91,5 x 265 cm, impression au jet d'encre, 2004



Inconsciences (grues)
impression au jet d'encre, 91,5 x 418 cm, 2004



Inconsciences (loutre)
impression au jet d'encre, 91,5 x 265 cm, 2004